

Marseille réclame l'aide de l'Etat pour valoriser ses découvertes archéologiques

MARSEILLE (AFP) - Le maire de Marseille Jean-Claude Gaudin (UMP) a demandé jeudi à l'Etat de mettre la main à la poche pour aider sa ville à mettre en valeur la basilique funéraire paléochrétienne du Ve siècle découverte en 2004, dans le quartier de la Joliette.



Des archéologues effectuent, le 16 février 2007, des fouilles sur un site près de la gare Saint Charles à Marseille. (© AFP/Archives - Anne-Christine Poujoulat)

"Il faut que l'Etat s'intéresse à cette découverte et amorce la pompe financière", a déclaré M. Gaudin lors d'une visite organisée pour la presse dans un centre de stockage archéologique de Marseille, qui accueille les vestiges de cette basilique dans l'attente de l'aménagement d'un lieu pour les exposer au public.

Dans les vestiges de la basilique de 35 m de long sur 16,50 m de large, 228 tombes dont 63 sarcophages en calcaire rose, ne portant aucune trace de décor, ont été découverts.

Les défunts ont été aussi inhumés en pleine terre, dans des cercueils de bois, sous des tuiles ou dans des amphores pour les enfants.

Les sépultures étaient groupées autour de deux tombes sacrées retrouvées près de l'autel de la basilique. Restés inviolés, ces deux sarcophages, qui renferment les squelettes de deux hommes, constituent un témoignage de la production de l'huile sainte.

Ils sont percés de trous sur le haut, pour l'introduction de l'huile, sans doute d'olive, selon Manuel Moliner, archéologue municipal de la Ville de Marseille et directeur des fouilles. Cette huile, après contact avec les cercueils de

plomb, était recueillie sur le côté du sarcophage, percé également d'un trou.

"C'est une découverte spectaculaire", a commenté M. Moliner, qui a expliqué que ses équipes travaillaient en étroite coopération avec les services de la police scientifique pour étudier les dépouilles et notamment les ADN prélevés. Etaient-ils malades, mangeaient-ils trop, pas assez? Comment étaient-ils vêtus, qui étaient les deux hommes vénérés? Quelle était cette église qui a cessé d'être utilisée à partir du VIIIe siècle, car souvent inondée? Telles sont notamment les questions étudiées.

"Notre plus grand souhait c'est d'obtenir quelques crédits pour terminer les études scientifiques et présenter les découvertes au public", a ajouté M. Moliner.

Publié le: 14/08/2008 à 13:50:21 GMT

Source : AFP

URL de cet article: <http://www.avmaroc.com/actualite/marseille-reclame-a137623.html>